



# « LES LAVEUSES » DE PIERRE-AUGUSTE RENOIR



Pierre-Auguste Renoir. *Les Laveuses*, vers 1888.  
The Baltimore Museum of Art : The Cone Collection.



Alors que l'on célèbre cette année le centenaire de la mort de Renoir, découverte d'un lieu d'inspiration moins connu que Montmartre, Chatou ou Cagnes-sur-Mer : le village d'Essoyes, en Champagne, où le peintre passait chaque été en famille, en toute discrétion.

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES DE JÉRÔME MARCADÉ FONDATEUR DE JARDINS EN ART  
AUTEUR DE : *LIEUX D'INSPIRATION - MAISONS ET JARDINS DES ÉCRIVAINS NORMANDS*  
(ÉDITIONS DES FALAISES) - PRIX DE L'ACADÉMIE DE ROUEN

Qui a dit « les blancs de Renoir sont des rivières » ? On connaît chez Renoir l'importance de l'eau. Elle coule dans ses plus célèbres tableaux, tel le *Déjeuner des canotiers*. Les courbes généreuses de ses modèles ont aussi inspiré les baigneuses de la Seine. Et c'est précisément grâce à l'un d'entre eux, qui deviendra plus tard sa femme et la mère de ses trois fils, que le maître découvre les charmes d'une petite bourgade dans l'Aube : le village d'Essoyes. Il y séjourne pour la première fois à l'automne 1888, lorsqu'il rejoint sa compagne Aline Charigot, rencontrée à Montmartre, qui a loué une modeste maison dans son village natal, accompagnée de son jeune fils Pierre. L'artiste écrit alors à son marchand Paul Durand-Ruel qu'il « paysanne en Champagne pour fuir les modèles coûteux de Paris ». Il prendra désormais l'habitude de venir tous les étés avec sa famille, habitant l'hiver à Paris et à Cagnes-sur-Mer. En 1896, le succès aidant, les Renoir y achètent une maison qui sera plus tard agrandie et complétée par la construction d'un atelier au fond du jardin. Aujourd'hui ces deux lieux sont ouverts au public.

### LES BORDS DE L'OURCE, SOURCE D'INSPIRATION INÉPUISABLE

Le peintre adopte très vite la vie simple de ce village de vigneron, situé à une cinquantaine de kilomètres de Troyes. Il est très certainement sensible aux coteaux plantés de vignes et de bois traversés par la vallée de l'Ource. La lumière et la douceur champenoise constituent un cadre idéal pour le peintre qui tient plus que tout à sa tranquillité, à laquelle veille scrupuleusement sa muse. « Le village natal de ma mère (...) est resté assez pur. Pour moi, il n'existe pas de village comparable dans le monde entier. J'y ai vécu les plus belles années de mon enfance. »

On ne peut pas avoir meilleur hommage que celui de son fils Jean, le célèbre cinéaste.

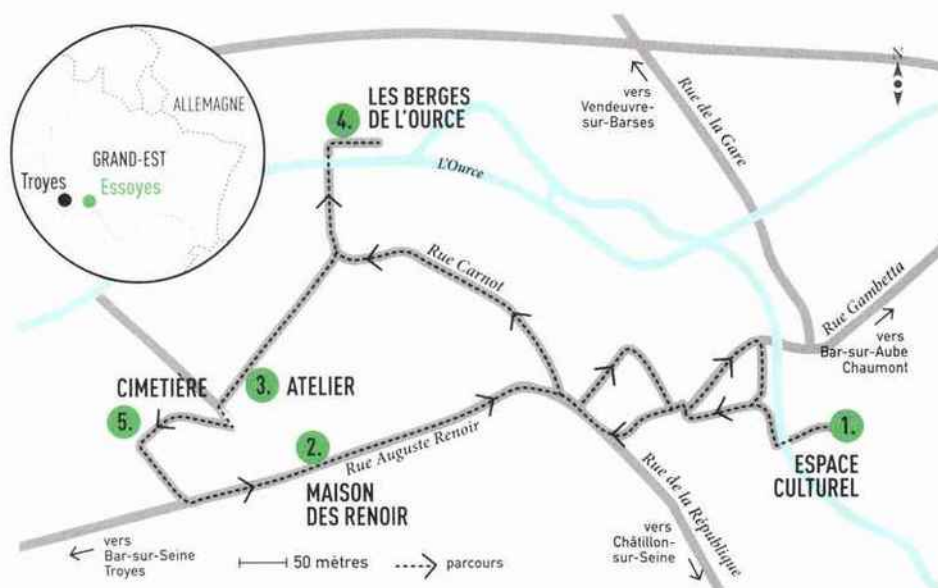
Cette pureté, qui est d'une certaine manière l'essence même de l'œuvre de Renoir, se retrouve dans les corps féminins et les décors naturels des peintures du maître. Les bords de la rivière et les ponts de pierre constituent une source d'inspiration inépuisable pour le peintre. L'Ource est un cours d'eau irrégulier aux berges sauvages couvertes d'herbes ondulantes. L'artiste est particulièrement sensible aux passages caillouteux qu'il qualifie d'« argent en fusion ». Ils inspirent ses fameux reflets aux nuances nacrées qu'illustrent magnifiquement *Les Laveuses*. « C'est très doux et coloré, mais clair », ainsi décrit-il son tableau à son fidèle galeriste. Il ajoute : « Je crois que cette fois vous serez content. J'ai repris pour ne plus la



L'atelier de la maison des Renoir.

quitter l'ancienne peinture douce et légère. » Sur le tableau, peint en 1888, on reconnaît sa femme Aline qui se tient debout avec son panier et son fils Pierre qui observe sa mère. L'endroit où Renoir a installé son chevalet est le point d'orgue du circuit touristique mis en place par la commune d'Essoyes. Mais, pour la petite histoire, le tableau – aujourd'hui visible au musée des Arts de Baltimore – sera terminé à Paris.

À la fin de sa vie, Renoir immobilisé dans son fauteuil roulant, perclus de rhumatismes paralysants, les doigts crispés à ses pinceaux, s'installe sur la Côte d'Azur dans sa propriété des Collettes. Il y peindra jusqu'au dernier jour un bouquet d'anémones. Mais il restera fidèle à son village d'adoption, où il sera enterré avec sa femme et, plus tard, ses trois fils. « Du côté des Renoir » : c'est ainsi qu'Essoyes accueille ses visiteurs et les invite à découvrir au travers d'une promenade artistique et bucolique la vie simple et joyeuse de l'artiste et de sa famille, au cœur de cette nature que le peintre considérait comme « son véritable maître ».



### 1. ESPACE CULTUREL

Essoyes, chef-lieu de canton d'environ 750 habitants du département de l'Aube, est situé en plein cœur du vignoble champenois de la Côte des Bar. Ce joli bourg est bâti sur les deux rives de l'Ouche, la rivière « aux reflets d'argent » comme la surnommait son plus grand admirateur, le peintre Pierre-Auguste Renoir. Sur la place de la mairie, dans les anciennes écuries du château, a été imaginé un espace culturel dédié à la famille Renoir. Point d'entrée du circuit touristique, il offre aux visiteurs, au travers d'un film émouvant, les clés pour découvrir les lieux d'inspiration et les scènes de la vie quotidienne des Renoir.

### 2. LA MAISON DES RENOIR

Cette maison a été acquise par le peintre et son épouse en 1896. Imposante, elle conserve

néanmoins la simplicité des maisons de vigneron. Le premier atelier du peintre est contigu au salon mais, la famille s'agrandissant, un deuxième atelier plus confortable fut construit au fond du jardin. Le petit musée qui a été aménagé dans la demeure permet de se plonger dans la vie quotidienne de l'artiste. On pénètre ainsi dans la cuisine, lieu de vie de la maison où excellait Aline, fine cuisinière, qui régalaient les amis artistes impressionnistes. Le salon, qui donne à la fois sur la cour et le jardin, est meublé de quelques objets ayant appartenu à la famille. Dans un coin, un chevalet est installé avec une œuvre inachevée, comme si le peintre s'était absenté quelques instants. Le premier étage, desservi par un large escalier construit dans une tourelle pour permettre à Renoir fortement handicapé de se déplacer plus facilement, abrite

les chambres. Celle de Madame, d'un confort très bourgeois, communique avec celle des enfants. Celle de Monsieur présente un aspect plus monacal, meublé d'un simple lit en acajou, d'un petit bureau et d'une bibliothèque. En quittant la maison côté jardin, on remonte un sentier bordé de plates-bandes fleuries et d'arbres fruitiers, qui conduit au nouvel atelier.

### 3. L'ATELIER

« Pour ne pas déranger les enfants dans leurs jeux. » : c'est la raison évoquée par le couple Renoir pour construire, en 1906, un atelier à l'extrémité de la propriété. Cet esprit de famille témoigne bien de l'atmosphère conviviale qui règne dans la maison. Au rez-de-chaussée du pavillon, relativement sombre, le peintre entrepose son matériel. Y est suspendu



son fauteuil roulant avec lequel il se déplace à la fin de sa vie : « Eh bien, j'aime mieux peindre que marcher ! » s'exclame-t-il quand on lui propose une rééducation des jambes, alors qu'il préfère privilégier l'agilité de ses mains. L'étage abrite l'atelier proprement dit avec ses cinq fenêtres et sa verrière qui laissent pénétrer cette lumière si particulière à la Champagne. Des traces de peinture sont encore visibles au sol, alors que les murs sont recouverts de reproductions de tableaux peints à Essoyes. Des témoignages de la famille et des amis nous invitent à revivre l'ambiance artistique de l'époque. Au centre de la pièce, un grand divan permet aux modèles de poser face au chevalet. Cet endroit plein de charme et d'émotion mérite bien l'appellation de « Maison des Illustres » au même titre que la maison de famille.

#### 4. LES BERGES DE L'OURCE

À proximité de l'atelier, au bout de la rue Carnot, un petit sentier descend jusqu'aux rives de l'Ource, la rivière qui traverse le village. C'est ici que les lavandières ont pris l'habitude de battre leur linge. Renoir les a sans doute surprises au détour d'une de ses promenades qu'il affectionnait tant. D'après une esquisse réalisée en plein air, il a reproduit la scène dans son atelier, n'hésitant pas à prendre comme modèles sa femme Aline et son fils Pierre, comme il avait l'habitude de le faire. C'est ainsi qu'est né à Essoyes ce célèbre tableau. Les bords de l'Ource tels ceux de la Seine ont largement inspiré le peintre, notamment pour la fameuse série des baigneuses.

#### 5. LA TOMBE FAMILIALE

Le circuit artistique et bucolique de Renoir s'achève au cimetière, à l'extrémité du village. Si l'artiste n'est pas mort à Essoyes mais dans sa maison des Collettes sur la Côte d'Azur en 1919, il a souhaité être enterré dans son village d'adoption. Inhumé dans un premier temps à Nice aux côtés de sa femme, son vœu sera exaucé en 1922. Bien des années plus tard, les trois fils rejoindront leurs parents dans ce paisible cimetière de campagne. Leur tombe est facilement reconnaissable, car elle est surmontée d'un buste du peintre réalisé par son ami le sculpteur Richard Guino : celui-ci exécutera dans son atelier champenois les rares sculptures imaginées par Renoir qui était empêché de travailler la terre à cause de ses doigts handicapés. L'une d'elles sera précisément une laveuse, un thème cher à l'artiste ●